

—Va-t-en ! répliqua-t-il ! Je suis damné ! Mon âme est perdue ! Va-t-en ! Un crime de plus ne me coûtera rien en ce moment.

—Rappelle la rébellion de ta sœur de parvules pensées ! reviens à la femme près de nous être, près de moi, près de ma fiancée.

—Ta fiancée ? interrogea-t-il Jacques. Est-ce de Marie que tu veux parler, Jean ?

—Et de qui veux-tu donc que je te parle, si ce n'est de celle qui porte à son doigt l'anneau que je lui ai donné ?

—Marie n'est point ta fiancée.

—Que veux-tu dire, frère ?

—Elle est la fiancée d'un autre.

—De qui donc ?

—De moi !

—Laissez, oubliez-vous que notre père, en mourant, a eu la main de Marie à la main ?

—Qu'importe ! puisque celui qui demeure là me l'a donnée, à moi. N'est-ce pas, Satan, que Marie m'appartient ? ajouta-t-il en se penchant vers l'abîme de feu.

—Des bruits mystérieux sinistres que produisait sans doute l'écho de sa voix, répandaient par un rugissement lugubre.

—Tu l'entends, n'est-ce pas ? ils me disent que oui, Jean.

—Le démon ne peut délier ce que Dieu a lié ; l'air remplit le ferait.

—Tu te trompes, s'écria Jacques en frappant son frère d'un coup de couteau dans la poitrine.

Jean tomba, se débattit et roula à terre, encastré par la pente rapide de la montagne, que Jacques essayait vainement de saisir, le cadavre de son frère. L'azoteux aréola à la coup au bord du gouffre, et tendit les bras à son meurtrier.

—C'est là, dit-il, je te pardonne mon frère, mais cause-moi ! murmura-t-il.

—Pour toute réponse, Jacques poussa Jean du pied. Un horrible cri de joie, sorti du crâne, accueillit l'effroyable fratricide, et une large flamme, chargée d'un nuage de cendres, s'éleva vers le ciel comme un nuage noir.

—Un bruit dit que Saint-Jean allait tenter une nouvelle révolte contre Jehovaï !

Jacques resta sur Fontaignes jusqu'à la nuit. Alors il revint paisiblement à la ferme da Discor-net.

—Nas-tu point retrouvé ton frère ? demanda la noble surprise de la veuve revenant seul.

—Parlons-nous de Jacques ? répliqua Jacques, avec une assurance dont il se sentait orgueilleux, et qu'il attribuait à la protection du diable.

—Parlons-nous de ta sœur ? s'écria-t-il à la fois des deux femmes épouvantées.

—Où ! non certainement ; mais tu me sacrifier, continua le fourbe. Au moment où ton mari était sur Fontaignes, fallait-il me précipiter dans l'abîme ?

Mes frères m'ont dit. Je sais tout, en aimant Marie. Eh ! bien, épousez-la ! moi je vais aller demander la fortune et la gloire à la vie militaire. Je n'ai rien de mieux à te proposer que de te proposer ce que pour obtenir à non père ; je n'ai rien de mieux à proposer que moi père, du haut du ciel, et toi, de l'enfer, ce que je fais.

Là-dessus, il partit sans vouloir écouter mes prières pour le revenir ; sans vouloir venir vous embrasser ni l'un ni l'autre, et il craignait de se laisser attendre par vos regards.

—Et Jean ne m'a point rendu l'anneau qu'il avait reçu de moi ? demanda Marie, le cœur brisé.

—Il vous renverra de Rhodez. Il compte vous écrire de cette ville et vous confirmer ce que je vous ai dit. Quant à l'anneau, Jacques avec sa vanité que j'écartais les sottises de sa femme dans le cœur de la pauvre mère. Demain j'irai lui faire la conduite, et je vous rapporterai cette lettre.

A peine les deux femmes furent-elles couchées, que Jacques sortit de la ferme, et se rendit sur Fontaignes.

—A la gauche des deux femmes s'élevaient les débris du moulin. Il avait été construit sur un rocher qui avait rejeté les locustes.

—Ne doutant plus de la validité de la protection infernale, il ramassa la lettre parti par Rhodez, et là, il écrivit une lettre dans laquelle il se contentait d'écrire de Jean de l'annuler à tromper sa sœur elle-même. Il jura de la vengeance de son frère, et l'annua, puis il regarda qu'il avait vu son frère, revêtu de l'habit de France, et qui partait le jour même pour l'Allemagne. Il mentit et raconta ces détails avec tant d'adresse, que Marie et sa tante consentirent, un après, au mariage que Jean, au du moins les lettres que l'on recevait de lui exprimaient impérieusement entre son frère et sa sœur.

Ces lettres annonçaient en outre qu'il avait gagné le grade de sous-lieutenant et qu'il allait épouser la veuve du capitaine. Il demandait encore qu'on lui envoyât le montant de sa sœur et de sa tante, les papiers nécessaires pour l'accomplissement de cette union.

A continuer.

Connaissances Utiles.

Que le pauvre opprimé ait gaines, le riche à dépenser.

Autre temps pour le canner pris du Ballonare l'Patricid en Octobre 1818.

La défection du Lombard au moment des troubles parait un excellent remède pour guérir le canner. Il suffit de lui donner à boire, pendant la nuit, une tasse de lait, et de lui laisser suer pendant la nuit. Ce remède a été éprouvé avec succès par un grand nombre de personnes atteintes de cette maladie. Il est très utile, surtout dans les cas où le canner est accompagné de fièvre et de délire. On doit aussi lui donner à boire de l'eau de sucrée, et de l'eau de menthe, et de l'eau de citron.

On dit aussi que le canner est guéri par le lait de chèvre et de brebis. On doit aussi lui donner à boire de l'eau de sucrée, et de l'eau de menthe, et de l'eau de citron.

On dit aussi que le canner est guéri par le lait de chèvre et de brebis. On doit aussi lui donner à boire de l'eau de sucrée, et de l'eau de menthe, et de l'eau de citron.

On dit aussi que le canner est guéri par le lait de chèvre et de brebis. On doit aussi lui donner à boire de l'eau de sucrée, et de l'eau de menthe, et de l'eau de citron.

On dit aussi que le canner est guéri par le lait de chèvre et de brebis. On doit aussi lui donner à boire de l'eau de sucrée, et de l'eau de menthe, et de l'eau de citron.

On dit aussi que le canner est guéri par le lait de chèvre et de brebis. On doit aussi lui donner à boire de l'eau de sucrée, et de l'eau de menthe, et de l'eau de citron.

On dit aussi que le canner est guéri par le lait de chèvre et de brebis. On doit aussi lui donner à boire de l'eau de sucrée, et de l'eau de menthe, et de l'eau de citron.

On dit aussi que le canner est guéri par le lait de chèvre et de brebis. On doit aussi lui donner à boire de l'eau de sucrée, et de l'eau de menthe, et de l'eau de citron.

On dit aussi que le canner est guéri par le lait de chèvre et de brebis. On doit aussi lui donner à boire de l'eau de sucrée, et de l'eau de menthe, et de l'eau de citron.

On dit aussi que le canner est guéri par le lait de chèvre et de brebis. On doit aussi lui donner à boire de l'eau de sucrée, et de l'eau de menthe, et de l'eau de citron.

On dit aussi que le canner est guéri par le lait de chèvre et de brebis. On doit aussi lui donner à boire de l'eau de sucrée, et de l'eau de menthe, et de l'eau de citron.

On dit aussi que le canner est guéri par le lait de chèvre et de brebis. On doit aussi lui donner à boire de l'eau de sucrée, et de l'eau de menthe, et de l'eau de citron.

On dit aussi que le canner est guéri par le lait de chèvre et de brebis. On doit aussi lui donner à boire de l'eau de sucrée, et de l'eau de menthe, et de l'eau de citron.

On dit aussi que le canner est guéri par le lait de chèvre et de brebis. On doit aussi lui donner à boire de l'eau de sucrée, et de l'eau de menthe, et de l'eau de citron.

On dit aussi que le canner est guéri par le lait de chèvre et de brebis. On doit aussi lui donner à boire de l'eau de sucrée, et de l'eau de menthe, et de l'eau de citron.

On dit aussi que le canner est guéri par le lait de chèvre et de brebis. On doit aussi lui donner à boire de l'eau de sucrée, et de l'eau de menthe, et de l'eau de citron.

On dit aussi que le canner est guéri par le lait de chèvre et de brebis. On doit aussi lui donner à boire de l'eau de sucrée, et de l'eau de menthe, et de l'eau de citron.

On dit aussi que le canner est guéri par le lait de chèvre et de brebis. On doit aussi lui donner à boire de l'eau de sucrée, et de l'eau de menthe, et de l'eau de citron.

On dit aussi que le canner est guéri par le lait de chèvre et de brebis. On doit aussi lui donner à boire de l'eau de sucrée, et de l'eau de menthe, et de l'eau de citron.

On dit aussi que le canner est guéri par le lait de chèvre et de brebis. On doit aussi lui donner à boire de l'eau de sucrée, et de l'eau de menthe, et de l'eau de citron.

On dit aussi que le canner est guéri par le lait de chèvre et de brebis. On doit aussi lui donner à boire de l'eau de sucrée, et de l'eau de menthe, et de l'eau de citron.

On dit aussi que le canner est guéri par le lait de chèvre et de brebis. On doit aussi lui donner à boire de l'eau de sucrée, et de l'eau de menthe, et de l'eau de citron.

On dit aussi que le canner est guéri par le lait de chèvre et de brebis. On doit aussi lui donner à boire de l'eau de sucrée, et de l'eau de menthe, et de l'eau de citron.

On dit aussi que le canner est guéri par le lait de chèvre et de brebis. On doit aussi lui donner à boire de l'eau de sucrée, et de l'eau de menthe, et de l'eau de citron.

On dit aussi que le canner est guéri par le lait de chèvre et de brebis. On doit aussi lui donner à boire de l'eau de sucrée, et de l'eau de menthe, et de l'eau de citron.

On dit aussi que le canner est guéri par le lait de chèvre et de brebis. On doit aussi lui donner à boire de l'eau de sucrée, et de l'eau de menthe, et de l'eau de citron.

On dit aussi que le canner est guéri par le lait de chèvre et de brebis. On doit aussi lui donner à boire de l'eau de sucrée, et de l'eau de menthe, et de l'eau de citron.

On dit aussi que le canner est guéri par le lait de chèvre et de brebis. On doit aussi lui donner à boire de l'eau de sucrée, et de l'eau de menthe, et de l'eau de citron.

On dit aussi que le canner est guéri par le lait de chèvre et de brebis. On doit aussi lui donner à boire de l'eau de sucrée, et de l'eau de menthe, et de l'eau de citron.

On dit aussi que le canner est guéri par le lait de chèvre et de brebis. On doit aussi lui donner à boire de l'eau de sucrée, et de l'eau de menthe, et de l'eau de citron.

On dit aussi que le canner est guéri par le lait de chèvre et de brebis. On doit aussi lui donner à boire de l'eau de sucrée, et de l'eau de menthe, et de l'eau de citron.

On dit aussi que le canner est guéri par le lait de chèvre et de brebis. On doit aussi lui donner à boire de l'eau de sucrée, et de l'eau de menthe, et de l'eau de citron.

On dit aussi que le canner est guéri par le lait de chèvre et de brebis. On doit aussi lui donner à boire de l'eau de sucrée, et de l'eau de menthe, et de l'eau de citron.

On dit aussi que le canner est guéri par le lait de chèvre et de brebis. On doit aussi lui donner à boire de l'eau de sucrée, et de l'eau de menthe, et de l'eau de citron.

LE FANTASQUE. QUÉBEC SAMEDI, 4 MARS, 1818.

Fantaisies, REFLEXION, NOUVELLES ET CANCANS. (Quelques âmes bien chatées.)

SIÈGE DU GOUVERNEMENT.

Il est maintenant tout à fait décidé qu'il n'est rien de déstabilisé sur la loi si n du siège du gouvernement. Si l'on veut en être sûr, on ne comparera qu'à la loi de la loi. Les lois sont faites par le peuple, et non par le gouvernement. Le gouvernement est le représentant du peuple, et non le contraire. Le peuple est le maître, et le gouvernement est le serviteur. Le peuple est le Dieu, et le gouvernement est le prêtre. Le peuple est le roi, et le gouvernement est le ministre. Le peuple est le Dieu, et le gouvernement est le prêtre. Le peuple est le roi, et le gouvernement est le ministre. Le peuple est le Dieu, et le gouvernement est le prêtre. Le peuple est le roi, et le gouvernement est le ministre.

FINISSEMENT DU GOUVERNEMENT.

On dit beaucoup de bien du nouveau gouvernement, et on en a dit beaucoup de mal. Mais, si l'on veut en être sûr, on ne comparera qu'à la loi de la loi. Les lois sont faites par le peuple, et non par le gouvernement. Le gouvernement est le représentant du peuple, et non le contraire. Le peuple est le maître, et le gouvernement est le serviteur. Le peuple est le Dieu, et le gouvernement est le prêtre. Le peuple est le roi, et le gouvernement est le ministre. Le peuple est le Dieu, et le gouvernement est le prêtre. Le peuple est le roi, et le gouvernement est le ministre. Le peuple est le Dieu, et le gouvernement est le prêtre. Le peuple est le roi, et le gouvernement est le ministre.

FINISSEMENT DU GOUVERNEMENT.

On dit beaucoup de bien du nouveau gouvernement, et on en a dit beaucoup de mal. Mais, si l'on veut en être sûr, on ne comparera qu'à la loi de la loi. Les lois sont faites par le peuple, et non par le gouvernement. Le gouvernement est le représentant du peuple, et non le contraire. Le peuple est le maître, et le gouvernement est le serviteur. Le peuple est le Dieu, et le gouvernement est le prêtre. Le peuple est le roi, et le gouvernement est le ministre. Le peuple est le Dieu, et le gouvernement est le prêtre. Le peuple est le roi, et le gouvernement est le ministre. Le peuple est le Dieu, et le gouvernement est le prêtre. Le peuple est le roi, et le gouvernement est le ministre.

FINISSEMENT DU GOUVERNEMENT.

On dit beaucoup de bien du nouveau gouvernement, et on en a dit beaucoup de mal. Mais, si l'on veut en être sûr, on ne comparera qu'à la loi de la loi. Les lois sont faites par le peuple, et non par le gouvernement. Le gouvernement est le représentant du peuple, et non le contraire. Le peuple est le maître, et le gouvernement est le serviteur. Le peuple est le Dieu, et le gouvernement est le prêtre. Le peuple est le roi, et le gouvernement est le ministre. Le peuple est le Dieu, et le gouvernement est le prêtre. Le peuple est le roi, et le gouvernement est le ministre. Le peuple est le Dieu, et le gouvernement est le prêtre. Le peuple est le roi, et le gouvernement est le ministre.

FINISSEMENT DU GOUVERNEMENT.

On dit beaucoup de bien du nouveau gouvernement, et on en a dit beaucoup de mal. Mais, si l'on veut en être sûr, on ne comparera qu'à la loi de la loi. Les lois sont faites par le peuple, et non par le gouvernement. Le gouvernement est le représentant du peuple, et non le contraire. Le peuple est le maître, et le gouvernement est le serviteur. Le peuple est le Dieu, et le gouvernement est le prêtre. Le peuple est le roi, et le gouvernement est le ministre. Le peuple est le Dieu, et le gouvernement est le prêtre. Le peuple est le roi, et le gouvernement est le ministre. Le peuple est le Dieu, et le gouvernement est le prêtre. Le peuple est le roi, et le gouvernement est le ministre.